

## Chapitre 8 : Agressions

Par bucky1984

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Le dimanche soir, puisque Steve avait insisté pour raccompagner le brun sur son campus, Bucky lui avait demandé de rester manger avec lui et ses gars.

Parce que le dimanche soir c'était pizza! Et parce que Bucky ne pouvait pas imaginer meilleur combo qu'une pizza alla Bismarck sans PLV en compagnie du blond...

Les deux hommes s'étaient donc arrêtés en chemin pour prendre la précieuse marchandise, et arrivèrent donc les bras chargés devant la porte du petit appartement.

La porte d'en face s'ouvrit brusquement, dévoilant une Peggy qui semblait au bord de l'implosion:

- Putain Barnes, c'est toi qu'a chié sur le paillason l'autre nuit? Demanda t'elle sans préambule.

- C'est bien toi qui voulait que je te dépose quelque chose devant ta porte si j'me souviens bien? Rétorqua Bucky, le plus naturellement du monde.

- Mais t'es vraiment qu'un gros connard espèce d'enculé!

- Woooo, langage Carter! surveille tes manières j'ai un invité! d'ailleurs puisque tu me traite d'enculé sache que.... Commença le brun, avant d'être coupé par Steve:

- Les pizzas vont refroidirent, on devrait y aller Buck! bonne soirée mademoiselle; s'interposa le blond en servant un petit sourire à Peggy.

La brune sembla étonnée par la politesse de Steve; elle fustigea Bucky du regard avant de claquer sa porte violemment en hurlant:

- Vas te faire foutre Barnes!

- J'aimerais bien! Hurla le brun en ouvrant sa propre porte.

- T'as vraiment chié sur son paillason Buck? Demanda Steve, intrigué et passablement dégoûté au passage.



- T'as pas envie de le savoir Stevie! Lui souria le brun.

En pénétrant dans le petit appartement, ils trouvèrent Peter et Scott en train de jouer à Mario Kart sur la petite télévision.

- Salut! Dirent-ils en cœur , pendant qu'ils mettaient fin à la partie.

Ils rejoignèrent Steve et Bucky autour du petit bar sur lequel le blond était en train de poser les pizzas. Scott posa une main amicale sur l'épaule du blond:

- Salut Steve!

Peter s'approcha et tendit une main à Steve:

- Salut! Lui dit-il avec un grand sourire.

- Salut les gars! Répondit Steve aux collocataires.

- Qui s'est qu'a payé les mecs? Sûrement pas toi Bucky... Commença Scott.

- Hey!!! Protesta le brun, vexé. Bon, ok c'est Steve! Admit-il.

- Rembourse-toi avec la tirelire à pipes Steve! Proposa Scott.

- La... quoi? Demanda Steve, pas sûr d'avoir compris.

- La tirelire à pipes! Répondit Peter en attrapant un gros pot de confiture rempli de pièces et de billets, du dessus du frigo, qu'il déposa devant le blond.

Celui-ci, intrigué, saisit le pot et le fit tourner entre ses mains; dessus était collée une étiquette sur laquelle était effectivement écrit "La tirelire à pipes", avec des dessins de bites tout autour.

- Euh... c'est quoi le principe? Demanda t-il en rigolant.

- C'est simple, chacun d'entre nous doit vider ses poches là dedans chaque fois qu'il s'est fait tailler une pipe! Répondit Peter sur le ton de l'évidence.

- Ouais, c'est l'argent de la communauté, et ça sert à payer les pizzas! C'est ça le commerce équitable! Rajouta Scott, fièrement.

- Enfin, équitable, c'est pas le mot que j'emploierais... Se plaignit Bucky.

- Ah oui? pourquoi? S'enquit Steve, intrigué.

- Bucky dit que c'est pas juste parce que quand on a initié la tirelire à pipes, on a rajouté une petite clause Peter et moi! Rigola Scott.

- Ouais, on a dit qu'on devait vider nos poches quand on se faisait tailler une pipe OU quand on taillait une pipe soi-même! Expliqua Peter avec un sourire entendu.

Le brun leva les yeux au ciel, résigné et fit une grimace à Steve.

- Je vois... laisse moi deviner, du coup c'est toi qui participe le plus à la cagnotte, je me trompe? Rigola le blond.

- Ouais d'ailleurs... Commença Scott en appuyant un regard entendu à Bucky.

Le brun sortit un billet de cinq dollars de sa poche et le mit en soupirant dans la tirelire.

- Du coup Steve, mon ami.... Poursuivit Scott en lui tendant la tirelire avec un grand sourire.

Le blond rigola en fouillant ses poches; il en sortit un billet de dix dollars et quelques pièces, qu'il mit de bon cœur dans la cagnotte:

- Ah oui j'ai pigé... je suis assez d'accord avec Buck du coup! Plaisanta le blond en posant un chaste baiser sur les lèvres du brun.

- Mmmm ça fait douze dollars en tout, j'en déduis qu'il s'est bien débrouillé? Insista Scott en faisant le décompte, tout sourire.

- C'est parce qu'il a avalé c'est tout! Rajouta Peter, graveleux.

- Putain t'es dégueulasse Pete! Vas-y, serre toi Steve pour te rembourser! Dit Scott en tendant de nouveau le pot au blond.

Celui-ci fit un gracieux moulinet du poignet en signe de refus:

- C'est pour moi ce soir! votre collocataire s'est sacrifié pour l'équipe! Rigola le blond.

- Remerciez le fell'artiste! Dit Bucky en s'inclinant exagérément.

\*~\*

Le jeudi suivant, en fin d'après-midi, Bucky n'était pas de très bonne humeur. Sa journée était chargée, déjà, et la perspective de travailler toute la soirée au Hydra ne l'enchantait pas du tout; principalement parce que ça signifiait qu'il ne verrait pas le beau blond!

A la fin de son dernier cours, alors qu'il se hâtait de retourner à son appartement; il failli heurter son professeur référent, le professeur Erik Selvig qui l'interpella:

- Barnes! je vous cherchais!

- Professeur Selvig!

- Euh... quelqu'un souhaite vous rencontrer par rapport à votre demande de stage d'été en entreprise... L'enseignant semblait perturbé et étonné à la fois.

- Ah? euh... entendu... Répondit Bucky, étonné lui-aussi.

En effet, il avait envoyé plusieurs demandes dans différentes entreprises pour réaliser un stage d'été rémunéré pendant les trois mois de vacances de la fac.

En revanche, il ne s'attendait pas à ce que quelqu'un se déplace pour venir le rencontrer sur le campus. Et Selvig non plus apparemment...

- Où est cette personne professeur?

- Euh... je l'ai fait patienter dans mon bureau, je ne me voyais pas le faire attendre dans une salle de classe vide!

- Ah? d'accord....

- Tâchez de faire honneur à la NYU Barnes; en particulier à l'Ecole d'ingénierie robotique! Lui recommanda Selvig, visiblement préoccupé et impressionné à la fois.

Bucky était de plus en plus intrigué en se rendant vers le bureau de Selvig; celui-ci était d'un naturel aimable et avenant mais de là à laisser son bureau pour un simple entretien ne le concernant pas le moins du monde...

Sur le chemin, Bucky s'arrêta aux WC pour se regarder dans un miroir. Vêtu d'un jean slim et d'un simple t-shirt noir sur lequel ressortait la médaille argentée de Steve; ses cheveux lâchés, il se dit qu'il n'était qu'à soixante pour cent présentable...

Devant la porte du bureau de son référent, Bucky espérait sincèrement que derrière, se trouvait un représentant de l'équipe du docteur Banner. De toutes ses demandes de stage, c'était un stage au MedBanner Center qu'il souhaitait décrocher le plus!

Lorsqu'il toqua d'une main ferme et assurée à la porte, il prit une profonde inspiration avant d'ouvrir; répondant ainsi à l'invitation d'entrer de l'homme se trouvant à l'intérieur.

Vêtu d'un impeccable et hors de prix costume, des lunettes excentriques sur son visage à la

barbe impeccablement taillée, le brun qui lui faisait face, assis au bureau professoral lui fît signe de s'asseoir. Ayant reconnu au premier regard le riche et mégalo Tony Stark en personne; Bucky sentit son estomac se retourner et il fut prit de nausées. Maintenant qu'il faisait face au playboy philanthrope, il comprit immédiatement l'attitude de Selvig...

*Putain de bordel de merde!!! Tony Stark en personne, what the fuck???*

Bucky s'avança et tendit une main mal assurée au milliardaire:

- Bonjour, euh... monsieur Stark, Bucky Barnes!

- Je sais! Lui répondit froidement l'ingénieur en lui serrant fermement la main.

L'homme était intimidant à souhait! Une aura de confiance en soi et d'assurance démesurée émanait du personnage; mettant Bucky extrêmement mal à l'aise lorsqu'il répondit:

- Je, euh... ne me rappelle pas avoir demandé de stage chez Stark Industries...

- De la part du petit génie qui a envoyé chier mes chasseurs de tête le semestre dernier, cela aurait été étonnant, si ce n'est déplacé... Répondit l'homme en ajustant ses boutons de manchettes, sans le regarder.

*Malaise... Selvig va m'atomiser!*

Bucky fut, pour la première fois de sa vie, à court de mots... Il se contenta d'observer l'ingénieur avec un mélange d'admiration pour le personnage, et de crainte pour la suite du rendez-vous.

Le milliardaire s'enfonça dans le fauteuil en croisant ses mains sur sa poitrine, tandis qu'il observait l'étudiant qui lui faisait face, debout, puisqu'il ne l'avait toujours pas invité à s'asseoir.

Il le dévisagea sans gêne, le détaillant des pieds à la tête, un air septique et nonchalant plaqué sur son visage autoritaire.

*Qu'est-ce qu'il me veut bordel?*

- Ainsi c'est toi le nouveau jouet de Steve. Finit par dire posément Stark.

Le ton implacable de l'homme figea Bucky, autant que ses paroles.

*Hein, quoi? Qu'est-ce que Steve vient f....attendez, attendez... Anthony....Tony?....pas possible....*

- Je... je vous demande pardon? Réussit à articuler Bucky au bout d'un long moment.

- C'est - bien - toi - le - nouveau - toy - boy - de - Steve?

- Je, euh... nous sommes... je suis le.... nous sommes... quelque chose.... Balbutia Bucky, incapable de mettre un nom sur ce qu'il formait avec Steve.

- Quelque Chose mmmmm.... un Quelque Chose suffisant pour que Steven veuille définitivement tourner la page sur moi!

Les deux bruns échangèrent un long regard, avant que l'ingénieur ne se remette à scruter l'apprenti ingénieur, visiblement à la recherche de quelque chose.

- Tu es plus jeune que moi c'est indéniable mais à part ça... avec ton t-shirt trop petit et tes cheveux en bataille... Steve a toujours aimé prendre soin des plus faibles, tu es pauvre c'est ça? oui, tu es pauvre... tu pues la précarité! Claqua Stark, comme s'il avait trouvé l'arme au Cluedo...

- Pardon? Se réveilla Bucky, interloqué par les paroles vexantes du playboy.

- Non mais tu t'es regardé? maintenant regarde moi bien, et dis moi ce que tu as de plus que moi?

- Là d'instinct, je dirais du savoir-vivre! Rétorqua Bucky.

*Et j'aurais jamais cru dire ça un jour dans ma vie....*

L'ingénieur rigola doucement:

- Tu as du répondant!

- Pourquoi êtes-vous venu Mr Stark?

- Pour juger de l'éventuelle menace que tu représentes!

- Et quelle est votre verdict?

Stark ricanna:

- Que tu ne fais pas le poids en face de moi! Steve va s'amuser avec toi et quand il aura,

disons, fait le tour de la question; il reviendra vers moi en rampant! après tout, tu n'as rien à lui offrir que je ne puisse offrir au centuple! Lui qui me reprochait mes infidélités et qui avait des idées de stabilité, il se met à sauter un gamin à peine majeur...c'est à mourir de rire...

*A sauter.... si seulement....*

Décontenancé par les paroles de Stark, Bucky se leva, n'ayant qu'une envie, celle de s'enfuir! Sur le point de quitter la pièce, il se retourna brusquement:

- Au fait, les roses étaient moches! Steve, il préfère les géraniums!

Stark le regarda en levant un sourcil perplexe, mais Bucky n'attendit aucune réponse avant de quitter les lieux en claquant la porte. A peine à quelques mètres de là, Selvig, adossé au mur, se redressa à la vue de son élève:

- Vous avez décroché un stage Barnes?

- Non!

- Ah... pensez-vous que Mr Stark va donner une subvention à notre département? Interrogea le professeur avec une lueur d'espoir dans les yeux.

- Je ne crois pas non!

*C'est même carrément mort...*

Le brun hâta le pas- son timing bousculé par l'improbable rencontre avec l'ex de Steve- vers son appartement pour se changer avant de se rendre au Hydra.

En chemin, il hésita à téléphoner au blond, mais s'abstint, ne sachant pas trop comment formuler ce qu'il avait à dire sur Anthony! Il prit une rapide douche, se changea et sortit de l'enceinte du campus.

Alors qu'il traversait le quartier mal famé qui séparait le campus du quartier plus chic où se trouvait Hydra, Bucky était perdu dans ses pensées. Faisant un rapide état des lieux de la situation, il se dit qu'il était peu de chose en comparaison du playboy.

Comment pouvait-il se mesurer à Stark, dans son impeccable costume, sa Rolex, ses lunettes et ses manières si "grande personne" ..?

Lui, Bucky Barnes, étudiant fauché de Brooklyn; avec son pantalon sans sous-vêtements au dessous, ses chaussettes dépareillées et ses baskets bon marché...

En baissant les yeux sur ses chaussettes, il se dit qu'elles ressemblaient à lui et Steve... complètement dépareillées.

Comme ça, pour aller bosser ça faisait l'affaire; mais la faute de goût était bien réelle, et les chaussettes étaient immettables en société...

Voilà c'était ça le problème, Steve s'était trompé de chaussette, tout simplement!

Bucky, la chaussette pouilleuse était ravi d'être en compagnie d'une belle chaussette comme Steve; mais les belles chaussettes comme Steve étaient faites pour s'accorder à d'autres belles chaussettes.

Des chaussettes super classes et stylées, des chaussettes de grandes personnes, sérieuses et riches.

Pas des chaussettes qui puent la précarité!

Les papillons dans son ventre avaient cessés toute activité, attentifs au triste constat de Bucky.

Le brun s'était habitué à l'inlassable danse des papillons lorsqu'il pensait à Steve depuis le Brainwash. Leurs perpétuels mouvements formaient de douces vagues chaleureuses et rassurantes dans son ventre; des vagues irrégulières, au gré des diverses émotions suscitées par le blond, par sa pensée, sa présence, sa voix, ses mots coquins...

Leur soudaine discrétion se mit à angoisser Bucky sur le chemin du travail; et si les papillons devaient disparaître? Maintenant que leur existence avait rendu le brun plus heureux et plus confiant que jamais, Bucky se disait qu'il serait perdu sans eux!

Quelle était cette étrange dépendance qu'il avait noué avec eux? Cette complicité, cet abandon? Cela devait porter un nom, mais lequel? Était-ce pathologique?

Bucky était en train de se demander s'il ne devrait pas "consulter"? Après tout, c'était ce que faisaient les adultes respectables pour pouvoir mettre le nom d'une maladie sur une émotion. Une maladie se soignait, c'était connu de tous!

Grâce à une "thérapie", il était possible de guérir de tout; un deuil, un traumatisme, un viol... Bucky l'avait lu quelque part! Alors ce n'était pas une bande de papillons ingrats qui allaient faire le poids face au bloc-notes d'un psy et à une dose adéquate d'anti-dépresseurs!

Pendant que le brun s'imaginait couché sur un canapé à discuter du vol anarchique des petites bêtes en son sein; il fût violemment saisi par un bras, et entraîné dans la cage d'escalier d'un immeuble miteux sur sa droite.

Il aurait bien crié, mais une main s'était fermement plaquée sur sa bouche, pendant qu'un bras le maintenait dos au mur. Dans la pénombre du vestibule, Bucky dû plisser les yeux pour reconnaître son agresseur.

Brock. Brock Rumlow, son ex-ex petit copain!

*WTF c'est quoi ça encore?*

Brock lui fit "chut", avant d'enlever sa main de la bouche du brun:

- La ferme Barnes!

- Toujours aussi aimable à ce que je vois! lâche moi Brock, tu me fais mal! Dit Bucky en tentant de se tortiller; mais l'autre, bien que de même gabarit, était beaucoup plus fort que lui.

*Foutue musculation!*

- Alors mon joli, j'ai appris que ta tafiole d'ex était reparti en Sokovie?

- Je vois pas ce que ça peut te foutre Rumlow! qu'est-ce que tu fais à New York, je croyais que tu faisais ton semestre à Boston?

- Je suis venu trouver un stage pour cet été!

*Ah bah ça tombe bien, je connais une adresse...*

- Et? Demanda Bucky, toujours immobilisé par la poigne de fer de son ex.

- Et j'ai entendu dire que tu étais de nouveau célibataire, je me suis donc dit que j'allais te rendre une petite visite trésor! Lui répondit Brock, le visage beaucoup trop près du siens...

- T'as perdu ton temps! toi et moi c'est de l'histoire ancienne, je t'ai dit que je méritais mieux que toi!

Le regard de Rumlow vrilla et il embrassa Bucky de force, en le plaquant toujours plus fort contre le mur.

- Lâche moi connard! Crâcha Bucky en reprenant son souffle.

L'autre lui asséna une énorme gifle avant de lui plaquer une main sur le cou, menaçant.

- Baisse d'un ton Barnes, tu aimes ça... Lui dit Brock en l'observant de la tête au pieds avec un sourire salace. Je suis sûr que ton petit cul ne m'a pas oublié, je suis sûr que je lui manque!

Bucky commença à paniquer sévère, il connaissait trop bien son ex pour savoir que physiquement il n'était pas de taille à lutter. Et personne ne semblait passer à portée de voix de cette putain de cage d'escalier super glauque! Le brun tenta donc de faire diversion:

- Brock, on pourrait... aller discuter chez moi peut-être?

- Avec tes deux âmes damnées pour te protéger? bien tenté mon joli...mais j'ai envie de toi ici et maintenant vois-tu? si j'étais sûr que tu n'allais pas me mordre, je t'aurais mis ma queue dans la bouche pour que tu me sucés comme toi seul sait le faire...mais comme je n'ai pas confiance on va passer cette étape et je vais te prendre le cul sans préliminaires!

Bucky déglutit péniblement en s'agitant inutilement; Rumlow allait le violer et il savait que toute velléité de résistance ne lui apporterait que des coups. Néanmoins il n'était pas prêt à se rendre sans se battre, foi de Bucky! Tanpis pour les bleus et les poignées de cheveux arrachés, il en avait vu d'autres.

Rumlow commençait à déshabiller le brun d'une main, en maintenant son autre main serrée autour du cou de Bucky.

- Mmmm, toujours pas de sous-vêtements? tu me facilite la tâche, c'est à croire que tu aimes ça, aguicher les bonhommes! faut pas t'étonner de prendre de la queue après, mon beau!

- Sale enfoiré! Tenta d'articuler Bucky, la voix éraillée par la panique.

Rumlow relâcha sa prise pour le frapper de nouveau au visage, d'un revers de main où sa chevalière de fraternité tuméfia immédiatement la pommette de Bucky.

- Chut mon joli... regarde ce que tu m'oblige à faire, moi qui ne veut que te donner ce que tu veux... quand j'aurais ma bite dans ton cul tâche de ne pas crier, sinon ce sera pire! Lui promit Brock en le retournant violemment pour le plaquer cette fois-ci torse contre le mur.

Sentant le mur humide et glacé contre sa poitrine et son sexe à-nu, son visage douloureux; Bucky se maudit pour sa faiblesse, mais se mit à pleurer et à supplier:

- S'il te plaît Brock arrête!

- Allons James, sois sage et écarte les jambes; j'aurais vite finis, ne t'inquiète pas!

Alors que Bucky émettait un espèce de supplique inarticulé en pleurant et en sanglotant, se débattant autant que possible; il sentit son ex le lâcher brusquement.

Submergé par la terreur, il n'avait pas vu s'approcher un autre homme. Alors qu'il remontait précipitamment son pantalon, il s'aperçut que Rumlow se battait contre... contre un grand blond, encore plus costaud que lui!

*Steve? Merci Tout Puissant! merci, merci, merci!*

Steve ne retenait pas ses coups, il était en train de démollir son adversaire, coups de poings après coups de poings. Malgré le soulagement ressenti par Bucky, celui-ci fût soudain prit de peur que Steve ne tue son ex.

Non pas que celà aurait été une grosse perte, mais Steve ne méritait pas d'aller en prison à cause d'une râclure telle que Brock Rumlow!

- Steve arrête! STEVE STOP ARRETE! Hurla le brun en tentant de saisir le bras vengeur du blond.

Le visage ravagé par la haine, Steve mit quelques instants avant de réaliser que l'autre était à terre, et hors d'état de nuire. il se tourna alors vers Bucky et prit doucement son visage en coupe dans ses mains tremblantes:

- Bucky! bébé je suis là c'est fini!

Il plongea son regard inquiet dans les yeux reconnaissants mais encore pleins de terreur de Bucky, qui répondit:

- Je sais... je sais Stevie! partons! s'il-te-plaît!

- Il faut appeler la police bébé!

- Non! je veux partir, maintenant Steve! laisse le... Répondit Bucky en regardant Rumlow au sol.

- Mais...

- Steve! Coupa le brun, déterminé à partir au plus vite.

A contre cœur , le blond abdiqua; il se pencha toutefois au dessus de Brock:

- Si jamais tu t'approches encore de lui, je te tuerais! tu as ma parole...

L'autre ne répondit rien mais acquiesca d'un signe de tête.



Tandis que Steve faisait demi-tour, Bucky s'approcha rapidement de son ex et lui flanqua un coup de pied dans le service trois pièces offert à sa vue:

- Adieu mon joli! Crâcha Bucky avant de suivre le blond qui semblait soudain de meilleure humeur.

Une fois dans la rue, Steve enlaça Bucky en le protégeant de ses bras musclés et réconfortants. La nuée de papillons s'anima comme jamais elle ne l'avait fait...

Au bout d'un long moment, Bucky se dégagea légèrement:

- Merci Stevie! Fût tout ce qu'il trouva à dire, encore sous le coup de l'émotion.

- Rentrons à la maison! Proposa le blond en lui posant un baiser sur le front.

*A la maison*

- Non! je suis déjà en retard au travail!

- Hein? tu ne comptes quand même pas aller travailler alors que tu viens de te faire... agresser?!

- Ben si, carrément! j'ai besoin de ce travail Stevie, et puis je vais bien, ça va je t'assure!

Encore tremblant, le visage gonflé et bleuiit par les coups; son corps n'offrait pas le même discours ceci-dit.

- Hors de question Buck! appelle ton patron! tu as vu ton visage?

- Mon patron? mais... mais il me fera pire si je rate mon service!

*Oups....*

- Pardon? Demanda Steve, d'une voix douceureuse et menaçante.

- Il faut que j'aille travailler c'est tout! Répondit le brun précipitemment.

la peur nettement perceptible dans sa voix.

- Tu vas aller dire à ton patron que tu ne vas pas travailler ce soir, et je vais venir avec toi! Le



ton de Steve était sans appel...

Ok....

Bucky acquiesca et les deux hommes se dirigèrent vers le Hydra Cofee. Une fois devant le magasin, le brun se stoppa:

- Attends moi là!

Après une hésitation, le blond ne répondit pas mais mis ses mains dans ses poches et s'assit sur une des chaises de la terrasse.

Le brun poussa la porte du café, et se dirigea directement dans l'arrière-boutique, à la recherche de son patron. Il le trouva affairé à faire le stock; lorsqu'il s'aperçut de la présence de son employé, il leva les yeux de sa tablette:

- C'est pas trop tôt Barnes! tu as une demi-heure de retard, je le déduirais de ta paie; magne toi maintenant!

- Je, euh... je ne vais pas pouvoir travailler aujourd'hui Mr Pierce...

Devant le regard meurtrier de son patron, Bucky écarta ses mèches de cheveux pour montrer l'état de son visage; en espérant que cela suffise à justifier ses propos.

- Les petits pédés dans ton genre ça s'attire toujours des ennuis, c'est pas mon problème si ton mec t'as foutu sur la gueule! t'aurais pas ce problème avec une fille! au boulot maintenant si tu veux pas t'en prendre une autre!

Tornade blonde, le retour... Bucky eut à peine le temps de comprendre que Steve était rentré dans l'arrière-boutique quand il l'entendit tempêter:

- Bucky, tu sors!

Ses poings étaient fermés, laissant bien à la vue ses jointures rougies et abîmées, séquelles des coups portés à Brock un peu plus tôt...

- Mais....

*Mais...mais....*

- Bébé sors! je vais parler à ton patron!



- Ah? c'est lui le petit copain? Demanda Pierce à Bucky.

*Le petit quoi?*

- Ben, euh....

Balbutia Bucky, confus.

- Bébé? S'impatienta le blond.

Bucky observa Steve puis son patron, et devant le regard assassin du blond, se décida à sortir attendre dehors...

Il n'eût pas à attendre longtemps car à peine cinq minutes plus tard Steve ressortit, le visage et les poings plus rouges qu'avant!

- Steve? Interrogea le brun, paniqué.

- Tu as perdu ton travail Buck... Se contenta de répondre le blond, sans pour autant avoir l'air désolé.

- De quoi? mais comment je vais faire moi?

- On va s'arranger bébé, ne t'inquiète pas de ça maintenant! on va à la maison!

*A la maison*

\*\*\*\*\* Merci de m'avoir lue ! A bientôt \*\*\*\*\*

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés